

FORUM LAUDATO SI

SAMEDI 6 AVRIL 2019 – CATHEDRALE NOTRE-DAME DE CRETEIL

HOMÉLIE DE MGR MICHEL SANTIER

Lectures liturgiques : Is 43, 16-21 ; Ps 125 ; Ph 3, 8-14 ; Jn 8, 1-11

C'est une joie profonde pour moi d'être au milieu de vous en ce jour de votre rencontre et de célébrer pour vous et avec vous l'Eucharistie.

Le prophète Isaïe, dans la Parole de Dieu de ce jour, nous invite à vivre un passage, un nouvel exode, une Pâques.

Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois, voici que je fais une chose nouvelle, elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ?

Le Peuple de Dieu est en exil à Babylone, comme le souligne le psaume, ils ont semé dans les larmes, mais voici que se profile le retour vers Jérusalem.

Ce retour, et c'est étonnant, le prophète Isaïe en parle avec les mots déjà employés dans le livre de l'Exode pour parler de la marche dans le désert vers la terre promise :

Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides, pour désaltérer mon peuple.

comme à Massa et Meriba, où en frappant le rocher Moïse a fait jaillir des eaux abondantes.

Les commentateurs donnent à ce chemin du retour vers Jérusalem le nom d'un nouvel exode, d'une nouvelle création.

Nous pouvons faire le lien avec les nombreux migrants qui quittent leur pays, leur famille pour marcher, traverser la mer, dans l'espérance de trouver une nouvelle vie, un monde nouveau.

Ce neuf que le Seigneur va tracer dans nos vies rejoint une aspiration profonde chez l'être humain, l'aspiration à un monde autre qui ne soit pas organisé autour du chacun pour soi et de toujours gagner, posséder toujours plus au détriment de l'épuisement des ressources du sol, de notre terre ou maison commune.

Un monde autre, nouveau, basé sur l'attitude non plus de posséder mais de donner.

La Terre est un don de Dieu, elle appartient à tous, pour le bien commun et non pour le profit d'un petit nombre. L'homme n'est pas le propriétaire du monde, de la création, il en est le gardien, il accueille la création, cultive la terre, utilise son intelligence pour extraire les ressources minières, les richesses du sous-sol, mais dans le souci de préserver ces ressources pour les générations à venir.

C'est dans la mesure où nous quittons le registre du prendre, posséder, pour entrer dans le registre du don, du service du frère, que peut naître un monde nouveau.

Le peuple hébreu n'avait pas entendu la promesse, à nouveau Dieu redonne ce qu'il ne cesse de donner son alliance, son pardon, son don par-dessus le don.

Là peuvent se créer les relations entre les hommes, des relations non plus de dépendance, de pouvoir, mais des relations d'égalité, de fraternité, de justice et de paix.

« Ce monde nouveau, il est en germe, ne le voyez-vous pas déjà ? »

La route paraissait sans issue, mais un chemin nouveau se présente, qui est d'abord l'union à Jésus mort et ressuscité, comme en témoigne l'apôtre Paul dans la 2^{ème} lecture, et le pardon manifesté à la femme par Jésus.

L'apôtre Paul nous dit avec ses mots comment la rencontre avec Jésus sur le chemin de Damas a bouleversé sa vie :

A cause de lui, j'ai tout perdu, devenant semblable à lui dans sa mort.

Quand nos relations à autrui sont altérées, nous vivons cela comme une mort. Mais nous pouvons faire l'expérience du mystère pascal :

Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier à sa Passion avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts.

De cette union à Jésus dans sa mort a jailli la vie, un autre chemin que celui de s'enfermer dans le passé, l'amertume, la rancœur, ce chemin est celui du pardon révélé par Jésus dans l'Évangile.

Les scribes et les pharisiens ont surpris la femme en flagrant délit d'adultère. Curieusement l'homme est absent, échappe à la condamnation de la loi. Mais Jésus va plus loin que la loi, qu'il ne conteste pas, il la porte à son accomplissement, à sa plénitude car la loi n'est pas source de mort mais de vie.

Dans cette scène, Jésus fait passer la femme de la mort à la vie par le pardon. Il ne l'enferme pas dans son acte, ni ne la laisse prisonnière de ses accusateurs. Il les renvoie à eux-mêmes :

Que celui qui est sans péché soit le premier à lui jeter une pierre.

Et prenant du recul, écrivant sur le sol, après que les accusateurs aient quitté les lieux, se retrouvant seul avec la femme, il se redresse, et s'adresse à elle :

*Personne ne t'a condamnée, moi non plus, je ne te condamne pas.
Va, et désormais ne pèche plus.*

Le pardon de Jésus ne nie pas le péché mais ouvre à la femme un nouvel avenir, un avenir de paix.

Ce pardon est un chemin long, il n'est pas toujours accepté, mais pour nous, il peut créer des relations nouvelles dans notre entourage, et ouvrir de nouveaux chemins de vie.

+ Mgr Michel Santier
Evêque de Créteil